

**Rodhainomyia**, nov. gen. — Mouche adulte : Corps non déprimé, cylindrique. Tête rhombique de profil, à front peu saillant; arêtes nasales sans vibrisses. Thorax à dorsulum nettement bombé. Tergite basal de l'abdomen portant à la base une forte dépression en selle, limitée de part et d'autre par une bosse. Pattes longues et grêles. Ovipare.

Les autres différences que nous avons signalées précédemment dans la sculpture des téguments, la forme des antennes et la nervation alaire, entre *C. chrysidiformis* d'une part, *C. toxodontis* et *C. elephantis* de l'autre, me paraissent être plutôt de valeur spécifique.

Larves au troisième stade. Bourrelets latéraux des segments huit à onze pourvus d'une protubérance conique papilliforme.

Je dédie ce genre à mon excellent ami et collaborateur dévoué, le Dr J. RODHAIN, Médecin en Chef du Congo Belge, dont les efforts incessants ont, durant la dernière décennie, contribué avec tant de succès à élargir le domaine de la parasitologie africaine.

Le type et unique représentant connu de *Rodhainomyia* est *Cobboldia chrysidiformis* Rodhain et Bequaert (Bull. Soc. Pathol. Exot. Paris VIII, n° 10, décembre 1915, p. 773; Bull. Biolog. France et Belgique, LII, fasc. 4 (avril 1919), p. 421, fig. 8-12, tab. 3, fig. 1<sup>a</sup> et 1<sup>b</sup>). Cette espèce vit à l'état larvaire dans l'estomac de l'Éléphant d'Afrique et n'est connue jusqu'à présent que du Congo belge.

Ainsi que nous l'avons fait remarquer dans une note insérée à la fin de notre Monographie (p. 463), *Cobboldia Roverei* Gedöelst (Revue Zoologique Africaine, IV, fasc. 2 (décembre 1916, p. 156) est synonyme de *Rodhainomyia chrysidiformis*.

**Cobboldia Brauer**. — Mouche adulte : Corps déprimé, particulièrement au thorax. Tête presque triangulaire de profil, à front très saillant; arêtes nasales à fines vibrisses. Tergite basal dépourvu de callosités. Pattes courtes et assez robustes. Ovipare.

Larves au troisième stade. Bourrelets latéraux des segments huit à onze dépourvus de protubérances coniques.

Le type du genre est *Cobboldia elephantis* (Steel) Brauer (*Oestrus elephantis* Steel, *Medical Examiner*, [1878], p. 886), qui vit à l'état larvaire dans l'estomac de l'Éléphant d'Asie; chose curieuse, on ne connaît rien à l'heure actuelle de la distribution de ce parasite qui n'a jamais été étudié dans sa patrie d'origine.

Une deuxième espèce, *Cobboldia toxodontis* Brauer (*Denkschr. Ak. Wiss. Wien, math. naturw. Cl.*, LXIV [1897], p. 267) est parasite de

l'Éléphant d'Afrique; elle est connue de la Haute Côte d'Ivoire, de la Côte d'Or, du lac Tchad, du Congo Belge et de l'Uganda.

GEDÖELST (*Revue Zoologique Africaine*, IV, fasc. 2, [décembre 1916], p. 158) a donné le nom de *Cobboldia parumspinosa* à des larves décrites par R. BLANCHARD (*Ann. Soc. entom. France*, LXII [1893], Bull., pp. 130-132, fig. 4) et recueillies par KIRK en Zambésie. Dans notre Monographie de 1919, nous considérons avec doute ces parasites comme appartenant à *C. toxodontis*; en attendant un examen nouveau des larves de KIRK, la question doit rester en suspens.

Les renseignements que nous possédons à l'heure actuelle sur les Diptères parasites de l'Éléphant d'Asie sont si pauvres qu'il serait du plus haut intérêt de faire une étude complète de ces insectes dans l'Inde, où leurs hôtes sont si communément tenus en captivité. Il est étonnant et bien regrettable qu'aucun des nombreux naturalistes qui ont séjourné dans ce pays, n'ait songé à faire des recherches à leur sujet.

***Vichyia acyglossa***, espèce et genre nouveaux de la famille des *Milichiinae* [DIPT. MUSCIDAE]

par le Dr J. VILLENEUVE.

J'ai pris à Vichy deux femelles d'une petite espèce (1 millimètre ou guère plus) qui se place dans la 2<sup>e</sup> section des *Milichiinae* selon HENDEL et appartient à un genre nouveau très voisin du genre *Desmometopa* Loew.

***Vichyia***, nov. gen. — Ce genre inédit se distingue de *Desmometopa* par : 1<sup>o</sup>) le profil de la tête semicirculaire, à péristome assez étroit, sans vibrisses au-dessus de la grande; 2<sup>o</sup>) les antennes insérées au-dessus du milieu des yeux et ayant le 3<sup>e</sup> article volumineux et presque orbiculaire; 3<sup>o</sup>) la trompe très longue, géciculée et terminée en pointe, sans labelles; 4<sup>o</sup>) la côte de l'aile ne présentant pas à sa base des cils raides, mais fins comme sur le reste de son étendue; enfin, les nervures transverses sont

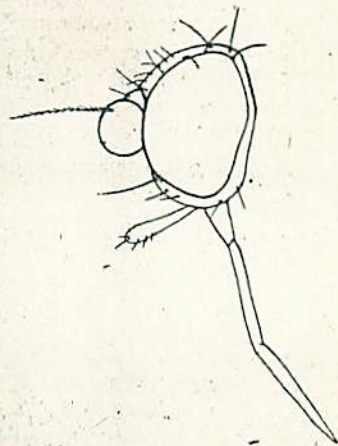


Fig. 1. — *Vichyia acyglossa*, n. sp. Tête vue de profil.



beaucoup plus rapprochées, leur écart n'étant que la moitié de leur distance chez *Desmometopa*.

Chez *Vichyia*, les soies postverticales croisées sont aussi développées que les soies du vertex. Les soies du front ont d'ailleurs le même arrangement que chez *Desmometopa*; il y a, de même, 2 soies orbitaires postérieures tournées en dehors; mais les deux rangées internes des petites soies croisées ne sont pas portées par des bandelettes chitinisées, distinctes du reste du front par leur relief ou leur coloration. Le chète antennaire est épaissi à sa base, très brièvement cilié ailleurs. Les mésopleures sont nus. Soies du thorax et du scutellum comme chez *Desmometopa*.

*V. acyglossa*, n. sp. — ♀. D'un noir un peu brillant; abdomen mat avec la pilosité couchée. Front et antennes d'un noir de suie; clypéus obscur; palpes et trompe noirâtres; yeux nus. Pattes brunes; ailes à peine grises, balanciers épais et brunis.

Vole en mai-juin.

187 L. M. H. P.

Note sur deux espèces de *Chartoscirta* Stål  
[HEM. ACANTHIDAE]

par le Dr Maurice ROYER.

*Chartoscirta elegantula* Fall. — Dans son « Synopsis des Hémiptères Hétéroptères de France, 3<sup>e</sup> partie (1880), p. 203 », PUTON indique *Chartoscirta elegantula* Fall. comme « espèce de l'Europe boréale, dont je n'ai vu qu'un exemplaire de France dans la collection Signoret avec l'indication : Mont-de-Marsan ».

Depuis cette époque, aucun des Catalogues régionaux français ne mentionne *Chartoscirta elegantula* Fall. (1) et je n'en connais d'autre capture que celle faite récemment dans des débris d'inondations du Loing, récoltés le 2 janvier 1920 à Moret (Seine-et-Marne), en amont de la ville, et dans lesquels se trouvait un spécimen du rarissime *Chartoscirta elegantula* Fall.

Cette capture m'a permis de constater que si, comme l'indique PUTON,

(1) L'indication « Landes (Dr GOBERT) » donnée par LAMBERTIE (Contribution à la faune des Hémipt. Hét. Cic. et Psyllides du sud-ouest de la France, 1901, p. 41 et 1910, p. 44) est fautive. Les cinq individus de la collection GOBERT qui sont piqués au-dessous de l'étiquette *elegantula* Fall. sont des *C. cincta* H.-S.!

(l. c.) la marge élytrale de *C. elegantula* est dépourvue de « la tache foncée avant le sommet » qui existe chez *C. cincta*, cette marge est cependant, dans les deux espèces, séparée de la membrane par un trait noir fortement accusé. *C. elegantula* se distingue d'ailleurs très facilement de *C. cincta* H.-S. par sa surface hérissée de longs poils noirs dressés.

Le spécimen que j'ai capturé a le quatrième article des antennes presque entièrement flave et se rapporte à la variété *Flori* Dohrn.

*Chartoscirta cincta* H.-S. — Deux individus de *C. cincta* H.-S., capturés en même temps que l'espèce précédente, ne présentent pas avant le sommet, la tache foncée de la marge élytrale. Cette marge est entièrement flave, sauf à l'extrême base et au sommet où elle est séparée de la membrane par le trait noir accusé que l'on retrouve à la fois chez *C. cincta* et chez *C. elegantula*, mais l'absence de longs poils noirs dressés rattache les spécimens capturés à une variété inédite (var. *immaculata*, n. var.) de *C. cincta*.

Un troisième spécimen vient d'être capturé dans les conditions précitées par mon collègue et ami L. BARBE.

Sur les 16 spécimens de *C. cincta* de la collection PUTON > Muséum national d'Histoire naturelle, j'ai séparé 9 variétés *immaculata* ROYER, 2 sans localité, 4 du Nord, 1 de Metz, 2 de Dax. Cette variété n'est pas spéciale à une région déterminée et se prend aussi communément que le type et avec lui.

Les espèces françaises du genre *Acroricnus* Ratz.  
[HYM. ICHNEUMONIDAE]

par Jean L. LICHTENSTEIN.

Je range dans le genre *Acroricnus* de RATZBURG (1), à la suite de plusieurs auteurs, les espèces de *Cryptini* que d'autres placent à tort parmi les *Osprynchotus* Spin., dont ils font un synonyme de *Linocerus* Tsch.; c'est ce qu'on voit par exemple dans les catalogues de DALLA-TORRE (2), J. DE GAULLE (3), etc. Si *Acroricnus* Ratz. = *Osprynchotus*, c'est au sens de KRIECHBAUMER (4), les *Osprynchotus*

(1) RATZBURG, 1852. Die Ichneumoniden d. Forstins., etc., vol. 3.

(2) DALLA-TORRE, 1900. Catalogus Hymenopterorum.

(3) DE GAULLE, 1908. Catalogue des Hyménoptères de France (F. J. N.).

(4) KRIECHBAUMER, 1878. (Entom. Nachricht., vol. 4).